

Collection *Traversées*
dirigée par Pascal DIBIE

Joëlle Bahloul

La maison de mémoire

Ethnologie d'une demeure judéo-arabe
en Algérie (1937-1961)

Depuis les premières années de mon enfance, j'avais entendu parler de Dar-Refayil, la maison de mon grand-père à Sétif. La description de cette maison avait un caractère énigmatique et captivant, parce que je la visitais rarement, du fait de la guerre qui avait rendu dangereuses les routes de cette région. Plus tard, après que l'ensemble des parents eurent quitté l'Algérie, en 1961, le mythe de Dar-Refayil continua à alimenter le souvenir familial.

La maison s'éloignait de la réalité tangible mais s'enracinait de plus en plus dans la mémoire généalogique. Elle devenait le théâtre de l'épopée d'une grande famille, en racontant, plus que les aventures des Senoussi, celles des Juifs de Sétif, celles de l'Algérie plurielle du ^{xx}e siècle, de ses hommes et de leurs cultures, de leurs religions, de leurs relations, de leurs bonheurs et de leurs tragédies. J'ai donc entrepris les "fouilles" ethnographiques des mémoires de Dar-Refayil pour explorer la sémantique de la mémoire d'un groupe déraciné, dispersé. Cette fois, c'était vraiment "les miens" dont j'allais ethnographier la culture. Ma recherche devenait une quête personnelle, mais au fond, était-elle vraiment différente de bien des enquêtes ethnologiques, et en particulier des pèlerinages héroïsés dans *Tristes Tropiques* ?

Joëlle Bahloul est née à Alger en 1951, elle enseigne l'ethnologie à l'Université de Bloomington (USA). Elle est l'auteur du Culte de la Table dressée.

Éditions A.M. Métailié
5, rue de Savoie 75006 Paris



Prix : 120 F Diffusion Seuil

ISBN : 2-86424-122-6

Table des matières

Prélude : L'ethnologue et son double	9
--	---

PREMIÈRE PARTIE

FONDATIONS

<i>La mort fondatrice</i>	26
<i>La maisonnée : un enchevêtrement de lignées.</i>	38

DEUXIÈME PARTIE

LIEUX DITS

1. La logique de l'enclos	47
<i>Portes et fenêtres « sans vue »</i>	47
<i>L'individu à l'étroit</i>	51
<i>Ni chaud, ni froid : ou tout ce qu'il n'y avait pas.</i>	55
<i>Le rideau : séparation dérisoire</i>	60
<i>La cour : ventre de la maison-mère</i>	62
2. Les portes de la ville	67
<i>La rue des hommes et de la différence</i>	67
« Jeux » d'enfants	71

<i>L'incorporation linguistique de la différence</i>	74
<i>Le marché des échanges ethniques</i>	79
<i>La mise en scène sportive de l'ethnicité</i>	81
<i>Frontières pratiques : vêtements, nourritures, et médecines populaires.</i>	83
<i>La communauté juive.</i>	91
3. Hors la ville.	100

TROISIÈME PARTIE

« EUX ET NOUS » :
LA MÉMOIRE COMME SOCIOLOGIE DU PASSÉ

1. « Vivre au jour le jour »	109
2. Une mémoire dominée par la figure paternelle	114
3. « Un métier pour se défendre »	124
4. Souvenirs féminins	132
5. Voisinage-Copinage	147
6. L'intérieur des différences : Vivre entre Juifs et Arabes	150

QUATRIÈME PARTIE

LE TEMPS DOMESTIQUE

1. Le temps du rituel : temps suspendu	161
2. Le temps du rituel : temps incorporé	165
3. Le temps généalogique	176
4. Le temps de l'altérité	183
5. L'extinction.	192
6. Epilogue : le souvenir recrée les liens	195

CINQUIÈME PARTIE

LA POÉTIQUE DU SOUVENIR

1. Le livre de la mémoire : l'ethnographie et la textualité du souvenir	202
2. Mémoire, récit et identité	204
3. Le temps subordonné à l'espace	206
4. L'autobiographie ou l'art d'universaliser le particulier . .	209
5. Le passé en négatifs	212
6. La projection dans le passé ou la morale de l'histoire . .	214
7. La mémoire en « performance »	217
8. Souvenirs de pratiques et pratique du souvenir	219
9. Comment transmettre la mémoire domestique ?	221
Chronologie	223
Glossaire	225
Table des figures	229
Bibliographie	231